

OBJECTIF LUNE

PARCE QUE NOUS AUSSI, ON VEUT LA LUNE!

TRIMESTRIEL N°34

PRINTEMPS 2019

Ed. Resp. Isabelle Tesse Théâtre Croquemitaine - Place César Renard 15b - 7730 Bailleul (Estaimpuis) - P912286

Le vent se lève...

Depuis quelques mois, le climat social semble lui aussi dérégulé. La tempête des Gilets jaunes qui souffle depuis le 17 novembre, apparaît comme le signe avant coureur d'un ébranlement plus généralisé. « La lutte pour atteindre la fin du mois et celle pour éviter la fin du monde sont-elles compatibles ? ». « Indispensablement complémentaires » répondent les Gilets jaunes. À l'intérieur même des citadelles occidentales des fissures apparaissent. La jeunesse commence, encore gentiment, à se révolter. « À quoi bon apprendre un métier pour vivre, si l'on détruit la possibilité même de la vie ? ». Et il est bien difficile à leurs professeurs ou leurs parents de nier cette évidence.

Les femmes sont nombreuses à avoir endossé le Gilet jaune. Elles sont souvent le marqueur de la détermination et de la radicalité d'un mouvement social. L'audience du 8 mars comme journée de lutte dépasse les cercles féministes et touche à présent internationalement de grandes masses de femmes. Les tourmentes déferlent partout sur la planète. En Algérie, la révolution reprend son cours, au Soudan le peuple est dans la rue. Grèves et soulèvements se multiplient.

Sur le continent Sud-américain, l'heure est provisoirement à la dépression. Au Brésil, les rapaces se repaissent de leurs proies, au Venezuela, ils se préparent à la curée.

Nous rentrons dans une période durant laquelle les ouragans sociaux feront apparaître ces premiers ébrouements comme de gentils zéphyr. Au lieu d'entendre ces coups de tonnerre prémonitoires, d'opérer un virage politique radical, social et écologique, sortir ainsi de l'impasse néolibérale, gouvernements, médias et politiques du vieux monde, tentent par tous les moyens de sauver ce système largement gangrené. Le niveau de la répression en France sort ce pays de ceux où la notion d'état de droit a encore un sens. Mensonges, propagande et distractions débilés y sont désormais la norme du paysage médiatique. Le mépris et l'arrogance que cela révèle dévoilent aussi la résolution des gouvernants à s'accrocher au pouvoir, quel qu'en soit le prix.

« Socialisme ou barbarie », Le cri lancé par Rosa Luxemburg après les premiers mois de la guerre 14-18, reste entièrement pertinent. Ou ceux d'en bas s'unissent pour enfin accéder à l'humanité ou ce sera la décadence de toute civilisation, la désolation, un grand cimetière...



Ateliers, spectacle, chronique clownesque !
Coups de projecteurs sur notre activité



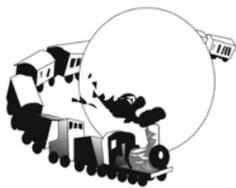
Rire, expérimenter, se rencontrer, applaudir...
Nous vous invitons à la fête des ateliers !



Infirmières, secrétaires, femmes au foyer, éducatrices, femmes de ménages, caissières...



Manon: une ancienne de nos ateliers engagée dans le combat contre le réchauffement climatique



SUR ORBITE

Théâtre pour dire et agir

Avec Ag'Y Sont

Depuis février, 4 hommes et 4 femmes se réunissent 3 fois par mois pour faire du théâtre. La petite bande a entre 30 et 60 ans. Le projet : créer un spectacle pour rapprocher les âges dans le rire, émouvoir dans la rencontre des générations. Après l'accueil tasse de café, place à l'impro, production intensive de sketches avec en ligne de mire 2 dates de représentations.

Labo de créativité féministe

Avec Vie Féminine Région Picarde

Depuis septembre, avec Kim, Nadine, Marie-Jeanne, Sarah, Dominique, sans oublier toutes les belles passantes du trimestre écoulé, nous jouons. Une troupe s'est formée, pas d'impératif de production, mais une fraîche réjouissance à travailler ensemble! On espère que le spectacle vous plaira, en attendant on se marre!

MADE IN PALESTINE

Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde disait Camus. Dans le mal-nommé conflit israélo-palestinien, le mouvement Boycott Désinvestissement Sanctions mène campagne pour un mot juste, qui contribuerait à la guérison. Pour la quinzième année, du 18 mars au 8 avril, dans plus de 200 villes dans le monde, des activités sont organisées dans le cadre de la semaine de l'apartheid israélien. Apartheid Israélien? Le mot apartheid vous semble fort? Matériellement, on peut pourtant dire que c'est de cela qu'il s'agit : un territoire où une partie seulement de la population jouit de la pleine citoyenneté et de droits fondamentaux. Parlez-en, trouvez des événements près de chez vous! <http://apartheidweek.org/>

made in Palestine le mardi 19/03 à l'université de Rennes et le jeudi 21/03 à la MJC de Bréquigny.

À l'heure où nous imprimons, Mustapha Awad, ouvrier et danseur de Bruxelles, n'est pas sorti de la prison israélienne où il est détenu depuis juillet. Après une fausse bonne alerte, l'avocate a informé les proches de Mustapha que le comité qui avait décidé d'une libération anticipée n'aurait pas tenu compte de tous les éléments. Suivez la campagne Free Mustapha Awad pour vous tenir informés des prochaines actions.

Nous jouerons aux 8h pour Mustapha, avec le groupe de danse Rajeen, une conférence de son avocate Léa Tsemel, un repas, un concert de Alaa Shublaq. Samedi 23/03 ouverture à 14h, made in Palestine à 15h, la Petite Fabriek, 16 rue du Moulin à Froyennes (Tournai).

Depuis 71 ans, les réfugiés palestiniens sont apatrides mais n'oublient pas, et se transmettent en héritage une clé et le flambeau de la lutte pour le droit au retour. La journée de la terre remet sur la table ce droit essentiel, bafoué depuis trop longtemps. Le 30/03, à la demande de l'association Palestine 18, nous jouerons à Vierzon.

Le vendredi 5 avril à 20h, au Théâtre des Rues, Cuesmes, dans le cadre des 400 coups de théâtre action.

Chronique clownesque d'Eric #10

Pour sa dernière séance, Marcel nous propose de systématiser les techniques de jeu que nous avons eu tendance à emmêler il y a quinze jours.

Nous démarrons par équipes de quatre. Et retombons rapidement dans nos travers : l'espace scénique déserté - circulez, il n'y a rien à voir- ou si totalement occupé qu'aucun secours ne peut surgir des coulisses, des clowns absorbés dans leur jeu et oublieux du public, des scènes qui finissent par se « crasher » faute de carburant narratif, ...

Alors, Marcel convertit sagement notre petite troupe en autant de duos. Des paires qui seront renouvelées à chaque exercice. Je vais pouvoir « tester » de nouveaux camarades et retrouver le plaisir d'échanges avec les « ancien(ne)s ».

L'objectif assigné est de pratiquer par oppositions ou exagérations. Pour un prétexte souvent futile, le « oui » de l'un va se heurter à la négation obstinée de l'autre. Un crescendo de voix, de gestes, de rires va enfler jusqu'à la démesure sans autre enjeu que de se prendre au jeu ! Où la répétition inlassable des phrases prononcée par l'autre fige la situation dans un comique absurde où on ne sait plus qui a dit le premier mot et qui en aura le dernier.

Au gré des consignes et des partenaires, je me plonge dans le jeu hilare et brutal de deux potaches, puis devient le mari fort mari d'une femme noctambule ou d'une autre alcoolique, puis me transforme en un prétentieux et maladroit montreur d'enfant savant, le tout en moins d'une demi-heure ! D'autres feront voir un père rendre sa fille insomniaque à force de sollicitudes au moment du coucher ou partager le siège du mort avec une gamine hystérique dans une automobile

J'éprouve beaucoup de plaisir à retrouver ou créer des connivences à travers un jeu plein de tendresse avec l'une, un comportement faussement paternel avec une deuxième, un assaut débridé avec une troisième, un échange façon « je t'aime, moi non plus » avec une quatrième.... Avec six filles pour deux gars, il y a de quoi faire.

Certains duos me paraissent si prometteurs que j'ai envie de les mener à leur terme : leur ajouter les idées qui viennent après l'élan fugace de l'improvisation, de soigner la mise en scène, l'entrée, la sortie, ... sans casser l'élan fragile de la spontanéité. L'essence d'un spectacle réside dans sa capacité à se reproduire dans l'universalité des publics. Sinon, c'est simplement se donner en spectacle. Et se révèlent comme par enchantement un clown blanc et un clown rouge ; celui qui croit commander et celui qui obéit de travers. Le jeu du clown rouge est plus débridé, plus clownesque tandis que le Blanc semble attendre que cela passe, faussement fâché. Et pourtant, c'est le clown blanc qui fournit à l'autre toutes les occasions de faire des pitreries, de mener une rébellion grotesque ou farfelue. Si ses injonctions ne suivent pas, l'énergie du duo retombe aussitôt et il est grand temps de quitter le plateau ! Je m'essaye aux deux rôles mais avec un penchant inconscient pour le Blanc. L'âge, peut-être ? La prochaine fois, je passe au Rouge.



DEMANDEZ LA LUNE *Allez les filles !*

Du soin à l'éducation en passant par le nettoyage et l'accompagnement social, quand ils sont rémunérés, ces postes sont occupés par les femmes.

Les patrons les exploitent et l'espoir de monter en grade est plus que restreint.

Dans la sphère privée, pour une femme qui vit en couple avec un homme, son salaire est vu comme un complément à la paye de l'homme. Quand le salaire du conjoint suffit aux dépenses de la famille, le travail de la femme est vu comme une occupation. La journée de travail rémunéré finie, place à la deuxième journée de travail et c'est gratos que nous nous mettons à l'ouvrage. Cela paraît bien naturel et logique, à croire que nous sommes nées avec une serpillière dans la main et que les hommes sont allergiques à la poussière.

La situation n'a guère changé pour les femmes. Du patron, nous passons au chef de famille et celui-ci n'a pas besoin de donner d'ordres. Aussi prévenant soit-il, il est clair, que les tâches domestiques sont portées par les femmes, 3H30 par jour contre 2H pour les hommes. Nous nous exécutons avec bravoure, gratuitement, sans que cette masse de travail ne soit valorisée. Il nous arrive de râler mais au final, nous acceptons cette situation.

La procréation des enfants ? C'est aussi pour notre pomme. Dès leur conception, nous participons au renouvellement du vivier de prolétaires, de la force de travail du futur, indispensable à la pérennité du

capitalisme. Ainsi, nous ne transmettons pas que les gènes. Nous préparons nos enfants à entrer sur le marché du travail, à obéir... aux lois de la compétitivité, à voir dans la consommation un projet de vie. Nous leur transmettons aussi les valeurs patriarcales qui nous oppriment nous-mêmes.

Travail domestique et de reproduction... En apparence, le travail que nous accomplissons gratuitement ne crée pas de plus-value et pourtant notre force de travail non rémunérée est la base de l'organisation capitaliste. Notre rôle de femme, notre statut social n'est pas la conséquence de cause naturelle (en dehors de la gestation et de l'accouchement) mais de l'idéologie capitaliste qui a réussi à imposer sa logique de discrimination et d'exploitation des femmes.

Et maintenant ? Que faire ? Première étape : Les mentalités doivent changer. Cela passera par notre propre conscientisation, par un autre modèle à intégrer, une autre éducation des enfants. Deuxième étape : un profond changement de société et de sa législation. Égalité des salaires, autogestion de l'entretien des lieux de travail, répartition équitable des tâches ménagères, création de crèches pour tous, de garderie, de home, la socialisation de la fabrication et de la distribution des repas... Seule une mobilisation citoyenne déterminée pourra changer la réalité. Ensemble, réveillons-nous, arrêtons d'accepter, éduquons nos enfants autrement, faisons nous entendre et prenons notre place.



NOUVELLE LUNE

Les gilets jaunes de Tournai et défenseurs du Pont des Trous s'engagent dans la voie légale. Espérons qu'elle sera assez large...

Le bourgmestre est content. Depuis déjà trois semaines, les gilets jaunes ont cessé d'occuper le pont. Suite à la manifestation du 17/02, il avait envoyé la police pour faire décrocher la plus gênante des banderoles : "le capitalisme va-t-il tout détruire?"

Le désordre a disparu. Mais la contestation demeure. La manifestation du 9/03 a rassemblé 200 personnes. C'est beaucoup pour Tournai. Une procédure de recours va être lancée. Sous le pont, on entend toutes sortes de rumeurs : ils veulent élargir mais ce n'est pas assez profond, les péniches peuvent emprunter un autre itinéraire, les tours sont classées mais pas le tablier, ou alors tout le monument est classé... Difficile de se lancer dans une procédure légale dans le brouillard. L'obtention des informations sur le projet s'annonce déjà compliquée. Les gilets jaunes peuvent compter sur le soutien de militants de Transparencia. Une demande a été envoyée à la Commune le 17/02. La demande concerne le registre des pièces du dossier administratif, ce compris la liste des études transmises à Tournai par la région wallonne. La Commune a communiqué le registre ce jeudi 14/03. Il y a



fort à parier que Polo avait mandaté ses propres juristes pour chercher les failles et colmater avant de donner suite à la demande citoyenne. Soyons sérieux : sans résistance sur le terrain, le Larzac serait une base militaire, Notre-Dame-Des-Landes serait un aéroport, la plaine des manœuvres serait un golf numérique, et le centre commercial des Bastions se serait agrandi... La preuve : les Bastions se sont agrandis.

Toujours sur le terrain légal, pour les revendications de démocratie, comme le référendum d'initiative citoyenne (RIC), on se heurte à l'article 195 de la constitution. Là, on a affaire à du triple blindage. Pour changer la constitution, le roi, le sénat et la chambre des représentants doivent se mettre d'accord et publier exactement la même proposition de révision. Dans la foulée, les deux chambres seraient dissoutes et des élections seraient organisées. Ce seraient alors aux nouvelles chambres élues d'étudier la proposition de révision. Pour que le changement advienne pas la voie légale, pas royale si j'ose dire, il faudrait donc que les vieux roublards de la politique professionnelle soient volontaires pour s'effacer et ensuite qu'ils soient minoritaires dans les chambres nouvellement élues. Vu la façon dont les professionnels de la politique s'accrochent à leurs privilèges, j'ai du mal à croire qu'ils soient prêts à abandonner la vie politique : rien ne peut changer sans un maximum de pression populaire... Ce sur quoi nous pouvons compter sur les gilets jaunes, bien qu'ils soient encore trop peu nombreux en Belgique. En France, un gilet jaune lance à deux députées macronistes : "Vous allez être étonnés par notre goût de l'effort!"



AU CLAIR DE LA LUNE

mon amie Manon

J'ai connu le Théâtre Croquemitaine, à environ 13 ans, au sein de mon école. J'y ai découvert bien plus que le théâtre.

Pour créer notre spectacle, nous débattons de problématiques de société et j'ai pris conscience des inégalités sociales.

Maintenant, j'ai 17 ans et le réchauffement climatique est ma bataille. Je me suis mise en contact avec la JOC de Tournai. Un petit groupe se constitue,



l'organisation pour la première manif contre le réchauffement climatique démarre. Le 31/01, nous sommes 400 lycéen.nes dans les rues de Tournai. Le groupe s'agrandit. Le 20/02, le mot d'ordre est : "Le meilleur déchet est celui qui n'est pas produit !". Nous ramassons et déposons des déchets devant la commune. Le 27/02, je représente mon école au "Grand Débat" proposé par la ministre. Déception ! Quand j'ai voulu m'exprimer, security-man est arrivé "vous avez la rue pour vous exprimer, ici c'est à eux de parler". D'autres réagissent bruyamment au bla-bla des politiciens et se font mettre dehors. Le 28/02, deuxième manif à Tournai, nous sommes moins nombreux, pour cause, il y a des examens dans certaines écoles. Nous ne lâchons rien : prochaine manif 15 mars !

À CHAUD DANS LES RÉACTEURS



Dimanche 26 mai, c'est la fête des ateliers du Théâtre Croquemitaine. Nous vous attendons dans nos locaux à Bailleul, à partir de 13h30.

Venez découvrir les ébauches, pour certains ateliers, les débuts d'une création pour d'autres. Une occasion pour les participants de se confronter à un public bienveillant, d'échanger sur leurs pratiques, de se rencontrer. C'est du théâtre vivant, drôle, interpellant. Vous aurez l'occasion de discuter avec les

comédien.nes, les animatrices, sur leur processus de création collective. Nous commencerons par les enfants (écoles primaires de Blandain et d'Esplechin), nous poursuivrons avec l'atelier de Vie Féminine, d'Ag'Y Sont et de la troupe du Préau. Les clowns seront aussi parmi nous ! N'hésitez pas à ramener quelque chose à manger et à boire, les festivités continuent avec l'auberge espagnole. Bienvenu.es à tous et à toutes !



COPINAGE

La quête du travail idéal et authentique de Flavien Pollet

Le temps, l'argent et le sens : à partir de ses expériences de salarié et de chômeur, Flavien fait le tour des questions essentielles sur le travail. Il ne néglige pas de poser le cadre : la lutte des classes... Petit-fils d'ouvrier, fils d'un technicien et d'une prof, il est ingénieur, diplômé d'une école prestigieuse. Pourtant, dans la balance, le sens a fini par peser plus lourd que l'argent. Il abandonne les roulements à billes pour se réinventer intermittent du spectacle. Il cumule un boulot alimentaire pour l'argent et un travail de chercheur indépendant et conférencier gesticulant pour le sens. Aujourd'hui, c'est le temps qui lui manque.

Infos : compagniet@gmail.com

Conférence Gesticulée



069 84 79 85

tcroquemitaine@gmail.com
www.theatrecroquemitaine.com
Place Abbé César Renard 15b
7730 Bailleul (Estaimpuis)

STAGES

Théâtre pour les enfants de 8 à 14 ans

du 1er au 5 juillet
de 13h30 à 16h30

spectacle le 5 juillet à 15h
Animatrice: Carole Dupriez
au Théâtre Croquemitaine

ATELIERS

Les clowns

deux dimanches par mois
au Théâtre Croquemitaine

Labo de créativité féministe

Septembre à mai

Les jeudis 16h30-19h
20 rue des Carmes à Tournai
avec Vie Féminine
069/35 39 01

AG'Y Sont

3 séances par mois
De 14h à 16h30

Au Foyer Saint-Eloi
rue des Réfractaires, 5
Froyennes

Infos : 069/84 85 86

Troupe du Préau

Septembre à juin

Un jeudi sur 2 - De 10h - 13h
Cité du Préau
Bernissart

FÊTE DES ATELIERS

26 mai à partir de 13h30
au Théâtre Croquemitaine

SPECTACLES

La vie est une maladie mortelle

jeudi 4 avril à 20h
Open Music, Place Sainte Anne
7780 Comines

made in Palestine

Sa.23 mars 2019 à 15h
La Petite Fabrick
Rue du Moulin 16
7503 Froyennes

Sa.30 mars 2019 à 20h
Salle Collier

31 rue André Henault
18100 Vierzon

Ve.5 avril 2019 à 20h
Théâtre des Rues
20 rue du Cerisier
7033 Cuesmes